

Messieurs,

Je dois à la patrie, dont les Hôpitaux Militaires ont
formé ma jeunesse, le détail Circostancié d'un accident, dont
la guérison fournit peu d'exemples. Et si quoiqu'imparfait,
j'ose m'adresser à des membres respectables, qui mettent leur
unique gloire à être utile à leurs Semblables et qui de leurs
lumières réunies éclairent toutes les nations: j'ose avec confiance
Déposer ces pices d'un tribunal illustre et faisant des
Observations sur deux plèvres du Ventricule, sur les
Symptômes primitifs, consécutifs et des moyens curatifs
Employés avec Succès.

J'ai l'honneur d'être avec un très profond respect.

Messieurs,

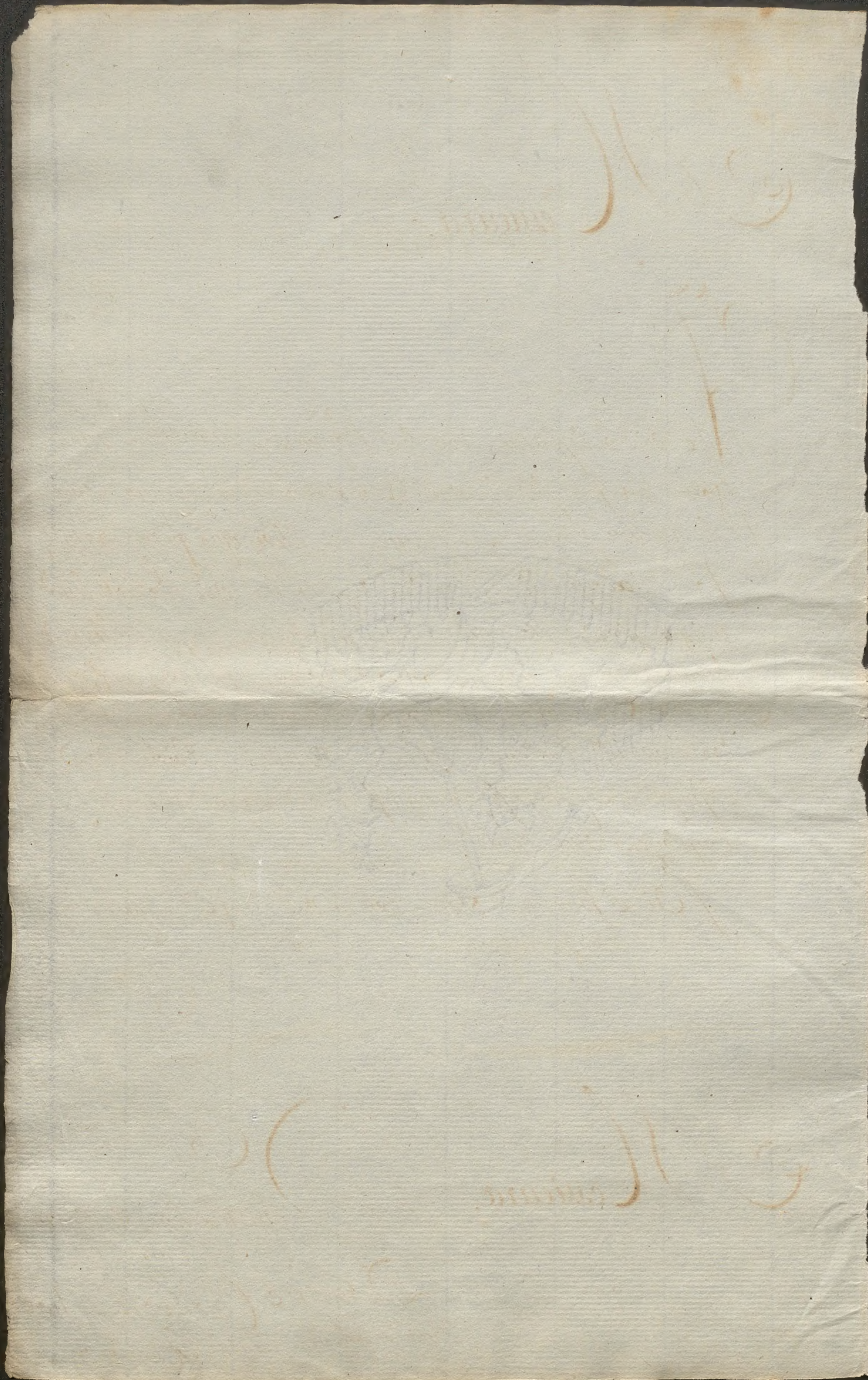
De

otre très humble Positeur



ARC 59
n° 43

Debigne Chirurgien Jucé
Chambr. Genre proche Charleroy



Observation

Sur deux plaies pénétrantes
dans la cavité du Ventre,
dit Estomac, faites par une
arme à feu chargée de deux
balles et rendue par la voie
des Selles vingt heures après
le coup reçu.



ARC 59
2043

1811

1811

1811

1811

1811

1811

1811

1811

Les plaies du Ventricule de quelque nature qu'elles
Soient, sont reconnues mortelles. Il existe peu d'exemples, qui
offrent des guérisons opposées à cette maxime générale. Les
Nerfs de la Sonitruum forment une ramification à l'en-
trepreneur tringle de ce Viscère et le rendent si sensible, que
la moindre lésion devient la source de mille accidents. Et
L'auteur de la Nature toujours serein et admirable dans
ses œuvres n'en avoit émuise le sentiment par une
quatrième membrane, nommée Veloute, qui le tapisse et
lui sert pour ainsi dire de Bouclier. Collum, Gallien,
Pneumot, alexandrinus et d'autres auteurs rapportent
les cures de différentes plaies de l'estomac, faites
par instruments tranchants, tels qu'épées, couteaux.
Mais comme il n'existent point de Comotieu ni
de sorte contusion, ils ne sont point si susceptibles d'in-
flammation, et de Supuration. Or, les plaies
faites par instruments tranchants deye reconnues mor-
telles, quel effet ne produiront pas des Balles portées
avec violence dans l'estomac? Les balles étans
souvent des corps durs - sphériques et de figure différente,
emportent devant elles tout ce qu'elles rencontrent, déchirent,



pro.

Prisem les chairs, tendons, Vaisseaux sanguins
et Lymphatiques. Il est donc sensible que dans une
Circostance aussi destructive, cet organe doit se trouver dans
Un état d'érection cessante et qui devient une source de
divers Evénemens, dont on ne peut attendre qu'une mort
prochaine. Cependant le fait, que j'écris à l'homme de Vous
présenter, Messieurs, peut de plus en plus nous
Certifier que L'art et la nature ont des ressources consolantes
pour ceux à qui la Vie des Hommes est si souvent
Confiée.

Le 26 Février 1787, au Village de Court Sur
Beure, à une demi-lieue de mon domicile, deux ^{jeunes} gens de
mont-Sur-Mercurienne Pays de Lige, s'étant enrôlés
pour servir dans un Régiment Suisse, il s'éleva entre
les deux recrues et les deux Recruteurs une très vive
Querelle: on en vint aux mains. Les deux Villageois
de taille Crantaquise et de la première force saisirent les
Sabres des Suisses, dont le premier étant terrassé, le
Second Lésa un coup de pistolet jusqu'à bout touchant
dans la partie Supérieure et antérieure de L'hypochondre
droit, et se Perça. Le Villageois (Pierre Joseph Lejong)
Croyant son camarade blessé, croyant avoir lui même reçu

Le coup, poursuivit le Shippe érudé, et en reçoit un coup
de fourche à la tête Supérieure de L'omoplate. il étoit
pour lors midi.

Et L'instant il se sent mal, et demande le
Parrainement. Monsieur Lepin Vicair de Notre paroisse
en L'absence du curé Respectif étoit Volé à son Secours, lorsque
Jefus meurt.

Je commençai par Visiter son Habillemant. Il étoit
composé d'un habit et d'une Veste de soie et d'une deuxi-
me Veste de basin piqué; Je trouvai à la partie antérieure de
ces Vests et à la chemise trois ouvertures à Y pasper le
bout du doigt. le tout étoit tenu de quelques gants de
L'ang.

Ces trois playes éloignées L'une de L'autre de deux
pouces et demi formoient un triangle. comme L'origine de ces
Blessures étoit à la partie antérieure et Supérieure de L'épigastric
du côté droit, trois playes lottuses et noires se présentent
à la vue: deux de ces playes étoient de figure Sphérique; une
d'entre elles effleuroit Supérieurement la crête cartilagineuse des
premières fausses côtes, comptées de bas en haut. la deuxième
étoit deux pouces et demi plus bas. toutes deux portoient un
peu obliquement de la droite à la gauche dans la partie



Moyenne du Ventricle, qui pour lors étoit
extrêmement dilatée et tendue par une quantité d'aliments, et
de Boisson.

Observation
pour la Suite.

Une autre pleurée non pénétrante avoit été faite par
le cœur et étoit parvenue au tégument: elle formoit deux
pleurées longues et étroites qui représentoient cette figure V.
Chaque branche avoit plus de deux pouces de longueur, traversoit
la ligne blanche, pénétrait et filloit dans le tégument jusqu'
au Péritoine, ci-après avoit fondé les pleurées sphériques.
Je trouvai que les Vais. étoient pressés dans le Ventricle. Le
pouls étoit petit, concentré et intermittent.

Cure.

Je fis dès le moment une Saignée brusque du bras de
droite et de gauche, suivant les moyens curatifs du célèbre
Bernard Bourboise cyphre 952, 953, 954.

pag. 313, 314. Malgré cette évacuation le pouls étoit de
plus en plus concentré et intermittent. L'estomac, et toute la
Capacité de l'abdomen se gonfla: la partie supérieure, qui contenoit
une quantité prodigieuse d'aliments Solides et Liquides, entra en

Courbure, et causa Des Vomissements bilieux et
perseverans de quelques gouttes de Sang. il y eut aussi
une Syncope de trois quarts d'heure; le pouls étoit se-
cret, si concentré et si intermittent, qu'à peine pourroit-on
distinguer les diastoles. les extrémités inférieures et Supé-
rieures perdoient leur chaleur Naturelle.

Lors de ces Symptômes d'irritation et de faiblesse ayant
pour cause première L'irritation et la contraction du genre
Nerveux, les Esprits animaux ou les Nerveux étoient Suspendus,
les Ventricules du Cœur ne pouvoient se dilater
par la distension de ces dits Nerveux, l'aorte et les
autres Artères s'affaïssissent, la circulation des lours
étoit interrompue et les fonctions Vitales Suspendues. pour
rappeler les esprits Vitaux à faire leur devoir, je leur don-
nai du pain en même quantité: à proportion que le Sang
couloit, le pulsation s'exerçoit plus forte, et doubloit l'ou-
vement. Il reprit le cours ordinaire.

Ce jeune homme étoit âgé de 28 ans, d'un tempérament
sanguin, fort et robuste, et sans aucun Vice Local.

Ces Symptômes primitifs en Précéderent
d'autres aussi intéressants, des douleurs poignantes et



Colliquatives, toute la capacité de L'abdomen depuis
le cartilage xyphoïde jusqu'au Pubis augmentée en volume,
le poulx devenu plus régulier dans son mouvement. Pendant
les douleurs redoublent, et le blessé jusqu'au désespoir, se
plaint et prie qu'on le perce avec des fers rouges:
quatre hommes peinent à peine le contenir.

La pulsation au devant plus forte, plus précipitée,
et j'ai recouru à une troisième saignée du bras en même
quantité que les précédentes, espérant qu'en effaçant et
relâchant les vaisseaux, je rendrais du calme au
malade; le poulx devint moins tendu, mais les douleurs
furent également grandes et continues. J'appliquai pour
topique un Cataplasme composé de feuille d'atropée,
de bouillon blanc, de farine de lin crüe dans du lait, et
des quatre farines résolutives; le tout étendu entre deux
linges. Cessant l'application faite sur toute la capacité de
L'abdomen, cette enveloppe étoit enduite d'huile d'ipericum
et de Lys. Les lavement composés d'eau de Sou avec
peu de miel et de quelques gouttes d'ipericum, furent mis
en usage. Le régime et la boisson Vulnèraire du blessé fut
de prendre toutes les heures une tasse d'eau de vie bouillie,
dans une pinte de laquelle je fis fondre une demi-once

Seul, observant que la chaleur de cette boisson
fut conforme à la chaleur naturelle du malade.

Quatre heures après encore de calme, il s'éprouvait
même en douleurs aiguës. Je lui fis passer quinze à vingt
gouttes de teinture d'acétide de Sydenham dans une demi-tasse
d'eau miellée: quelques minutes après les douleurs s'appaisèrent,
le malade est plus tranquille, le pouls est moins exalté.

Cinq heures après, les mêmes symptômes récidivent,
le pouls devient dur et élevé, le frère veut paraître, je le
raisonnai comme ci devant, et lui administra la goutte acétide,
il se calma, et il fut tranquille le reste de
la nuit.

Le père informé du malheur de son fils se rendit sur
le lieu aux deux heures du matin, et n'en confia la garde
qu'à la prudence et à la tendresse persuadé de sa vigilance
à exécuter mes ordres, je prends enfin un moment de repos.
Vers les huit heures du matin, le malade demande le docteur
le père, qui n'en concevait point le mécanisme, s'agit
plusieurs tentatives inutile, pour l'éveiller, un petit bruit de
voix entendue, il examine et voit en lui le docteur. Sur demande
le corps s'éveille, dépouillé de tous ses enveloppes.
Jeune, il m'appelle, et dès l'instant je suis convaincu que les

Car M'avoient point perue L'estomac, & de par
en part. Ainsi L'avois-je opinié Jus qu'à cette Gocque par
les raisons que je détaillerois à la fin. Le reste du jour se
passa en douleurs périodiques, mais qui furent toujours calmées
avec la Liqueur Amodine.

Le 3^e jour Le Docteur L'ordonna de continuer l'ur-
mande en consultation. comme le poulx étoit plus dur et plus
élevé, nous fumes d'avis d'en arrêter une Anguine, &c.

Le quatrième jour Vers les 8^{es} heures du Jour, il
rendit par la bouche un Ver vivant long d'un pied de France,
avant son expulsion, cet animal avoit causé des douleurs
Continuelles et insupportables. Craignons le redoubler, je fis
Injecter du Lait dans le rectum pour attirer ces insectes
vers cette partie.

Depuis le premier jour jusqu'au Septieme, ce fut
toujours même douleur et même calme avec la Liqueur
Amodine.

Le cinquième Vers les 8^{es} heures du Jour, il vomit
inopinément un demi-verre de liqueur, dans laquelle flottoient
plusieurs petites lambeaux de flegme et grandeurs différentes,
que j'ai très-bien distinguées. Etotons des petites pièces

les membranes Veloutées de l'Estomac avec un
petit jetoton noir, qui étoit l'escarre d'une des plâyes
internes du Ventricle.

Sept quatre heures après, revint le même Vomisse-
ment accompagné d'un escarre et de petits lambeaux de
la membrane Veloutée.

Le huitième et neuvième jour, je trouvai les solu-
= maceaux chargés de l'escarre des plâyes externes, cela
me fit voir que la nature a de ressources plus dévotives
que toutes les opérations chimiques, puisque les escarrs
des plâyes internes nous ont forcés de deux jours: il
fut donc inféré que les plâyes internes ont été plutôt déter-
gées, évacuées et évacuées que les plâyes externes.

Après la chute des escarrs, les douleurs se
sont calmées: le malade ne ressentait que rarement de petits
ébranlements, encore ils étoient momentanés; j'interdis
l'usage de la liqueur camphrée; le pouls devint plus mol et
plus lent, il n'y eut presque plus de tension à l'abdomen.

D neuvième jour je commençai à lui faire passer
un peu de bouillon composé d'une livre de Veau de la



Sortie d'une Volaille bien dépeignée, sans
pain. Dans l'attente, j'essayai de lui faire prendre 3 ou 4
cuillères d'une Bouillie claire d'avoine faite à l'eau avec
un verre miel et ce premier repas, je m'informai s'il ne sentait
aucune vibration ni insibilité dans l'estomac; il me répondit
que non, qu'il ne sentait même pas manger, et je lui permis.

Le 10^{me} au 16^{me} le même régime fut observé et accompa-
gné des mêmes Symptômes.

Le 16^e, des douleurs colligatives, inquiétantes, toute la
Région du bas Ventre se gonfla avec une tension un peu
douloureuse dans l'épigastre. comme ces Symptômes avaient
pour cause une rarefaction d'air renfermé dans ce Viscère
je mis en usage comme carminatifs des petits Ours d'ours.
Les Borborismes se dissipèrent en peu de temps par haut et bas.
L'air rarifié, les explosions cessèrent, le Ventre s'affaissa
et les douleurs colligatives se calmèrent pour une dernière fois.

Comme le malade avait été nourri depuis le 9^e jusqu'au
18^e jour avec un peu de Bouillie claire, je lui fis passer des
Aliments plus nourrissants. Les Bouillies étoient composées de
la tranche de Boeuf, de Veau et de Volaille avec un peu.

Réti, bien trempé, ayant été de couvrir l'estomac par
une petite portière.

Les plaies extérieures parvenues à leur point de guérison, de même que la
plaie postérieure faite à la tête de l'omoplate par un
instrument pointu commençoit à se cicatriser.

Le 2^e jour il m'informa qu'un homme aussi imprudent
que son Américain lui avoit écrit que L'officier Berthel du
lun le devoit arrêter, comme ce Village est une terre libre et indépendante.
D'abord, il en fut fort inquiet, et me demanda si il n'étoit pas possible
de le faire transporter à Sonoma. Réfléchissant que les
passions de l'âme, surtout la tristesse et l'inquiétude pourroient
influencer sur une Santé aussi délicate et aussi délicate, je le
transportai par quatre hommes dans une bricole à porteur, ayant
pris toutes les précautions nécessaires pour le mettre à l'abri
des injures de l'air. Depuis ce moment sa Santé commença
à se rétablir, de jour en jour, et comme ce petit Voyage n'avoit
causé aucun dérangement, le 14^e jour je le fis transporter à
à maison particulière, distante de mon domicile d'une lieue et demie.
Les plaies étoient consolidées, ma présence devenoit inutile. Je lui
recommandai d'être prudent dans l'usage de ses aliments.
Il jouit depuis d'un repos de sa santé, et l'acquies-
ce à ses occupations ordinaires.

Réflexions et Additions.

Les balles quelques fois ci sont tombant. Il est peut-être traversé le Ventricle, parceque ce jeune homme ayant saisi au Cœur le jour et la nuit qui précéderaient son malheur, son Estomac étoit continuellement dilaté par la quantité d'aliments solides et liquides. Au moment qu'il reçut le coup, ce Viscère occupoit la plus grande partie de l'Epigastre et une partie de la région Umbilicale en outre son attitude étoit d'être un peu baissée antérieurement, la grande courbure du Ventricle entraînée par les Aliments y contenu, devoit être continuellement une Poêle. Vis-à-vis de l'Estomac les Sphères du Jele, qui probablement auroient été liées par une des balles. Il étoit donc que ce coup portoit tout, comme je l'ai dit, un peu obliquement de la droite à la gauche vers le Centre de la grande courbure dite; et les balles avant d'être traversées cet organe dans presque toute sa ^{longueur}, leur percussion, leur activité et leur force se sont épuisées et amoindries dans la traversée des Aliments.

Comme les premiers Symptômes qui parurent furent des grandes Vomissements; l'Estomac se trouva Vide d'aliments. Si l'on fait attention à la Situation et à la pente naturelle de ce Viscère, qui déterminent tout ce qui y est contenu. Vers la poitrine, les balles n'ayant pas été expulsées par le

29
Sous le poids de leur pesanteur, se sont trouvées
libres dans cet organe, ont enfilé aisément la route des
Intestins par l'éplore, leur figure et leur poids Secoués du
mouvement péristaltique et de la contraction répétée de ce viscère
ont déterminé ces corps sphériques et Coulés en si peu de temps
à la marche de L'anus.

Dès le premier moment, les Periquees brusques et de
grande ouverture furent mises en usage, et toujours répétées à
propos suivant L'indication: pendant la première semaine, je
lui fis observer la diète la plus sévère, en ne prenant, comme
je l'ai dit dans mes observations, que de l'eau douce bouillie
avec un peu de miel. les lavements composés d'eau de Sou et
de quelques gouttes d'ipécacua furent employés et continués
pendant trois jours. par là j'ai dégorgé et effaîné les vaisseaux
jusqu'au point d'atonie.

Les pleyes externes furent pansées à plat avec des petits
plumaceaux chargés d'un peu d'onguent d'arcus et de Myrra.
pendant le cours des pansements, j'ai évité toute liqueur spiritueuse
plus propre à recouvrir les extrémités des vaisseaux déchirés, qu'à
les dégorger. j'ai mis peu topique tant sur les pleyes que sur
le bas Ventre, des cataplasmes émollients et relâchants com-
posés, comme je l'ai dit, et dont L'usage a été continué pendant
la première semaine. Ces cataplasmes formoient un bain
continu, dont L'ensemble balsamique et aqueux a détrempé



Et relâché les fibres nerveuses qui composent le tronc de
nos Vaisseaux.

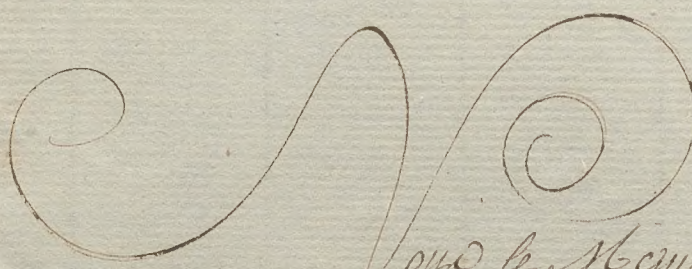
Ces Vaisseaux rompus et déchirés formant le cercle des
Escarres, détrempez continuellement par ces tropiques, ont été
exempt de Crispation et d'inflammation.

Il s'en suit de là que les Lymphes ou les nourriciers ayant
un cours libre jusqu'aux extrémités des Vaisseaux altérés, et
lubrifiés et détachés les escarres sans gonflement, sans presque
d'inflammation et fort peu de Suppuration.

Je soussigné certifie que Monsieur Desvigne
Chirurgien a opéré la cure détaillée dans
ce présent Mémoire, et que ce détail est vrai
dans toutes ses circonstances, dont j'ai été le
témoin. Ce 3 juillet 1787.

Pierre Vicq d'Aumaine

J'ai sous Signé, et Certifié que, La Cure reprise
dans Le present memoire, operée par Monsieur
Designé Chirurgien, d'Ham-sur-heur, est véritable,
dans tout son Contenu, en foi de quoi, j'ai signé
Le present, le Court Surheur, le 5 juillet 1787,
François Boquet Curé du dit Court Surheur.


Nous le Mayor et lesvins de la Cour et
Justice de Court Surheur, Certifions et attestons que Mr
Designé a véritablement opéré la Cure décelée dans Le present
Memoire; et que Le Sieur Louis Boquet qui a signé la presente
est véritablement notre Curé en foi de quoi; nous avons délivré la
presente muni de ^{notre} scel ordinaire et coutumier, en notre Chambre
Municipal, audit Court Surheur le cinq juillet 1787.

par ordonnance de la Courte
Guillaume Bodard Mayor



n^o 59.^x

